

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 30 (1973)
Heft: 10

Rubrik: Ce qu'ils pensent du sport d'élite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

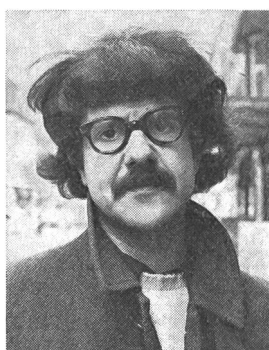
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce qu'ils pensent du sport d'élite



Lova Golovtchiner

Lova Golovtchiner, créateur du cabaret-théâtre Boulimie et «tartineur» hebdomadaire sur les ondes de la Radio suisse romande, se définit comme un sportif... en réserve de la République! Sur la touche par obligation mais prêt à reprendre du service actif! Il fut en son temps footballeur, basketteur — au niveau d'une finale de championnat suisse junior avec Etoile Sécheron —, il tâta du tennis, pratiqua régulièrement le ski et la natation.

Aujourd'hui, il se considère plutôt comme un sportif de chambre... Mais d'élite, précise-t-il. Sa culture sportive a les sinuosités d'un parcours Vita...

«Le sport d'élite? Un mal inévitable. Mettez trois types derrière une ligne, placez une botte de radis à cent mètres, tirez un coup de revolver et vous constaterez que l'un des trois types se saisira de la botte avant les deux autres. Le sport d'élite est là, à travers cet exemple élémentaire, perpétuant une inégalité originelle (quant aux radis, ils ont été intentionnellement choisis pour perturber la retraite de M. Brundage).

«Alors, plutôt que de stigmatiser le sport d'élite et son sillage trop souvent mercantile, il vaut mieux lui reconnaître une valeur d'exemple pour la masse des pratiquants qui ont besoin d'avoir en visée des performances exceptionnelles.

«En espérant toutefois, pour la sauvegarde de l'environnement, que l'exemple d'un Merckx ou d'un Lasse Viren suscitera plus d'adeptes que celui d'un Fittipaldi ou d'un Agostini.»

Pour Lova Golovtchiner, l'Aide sportive suisse est inséparable de la notion de sportif d'élite: «Si l'on admet que les exploits de nos sportifs de pointe constituent une stimulation pour l'ensemble du sport helvétique, il nous faut bien voir aussi qu'aujourd'hui, ces exploits ne prennent toute leur portée que confrontés avec les performances réalisées dans les autres pays. Ce qui veut dire en clair que nous devons, pour bien figurer dans les compétitions internationales, nous rallier aux méthodes d'entraînement et aux avantages de tous ordres qui sont offerts presque partout aux sportifs d'élite.

«Dans ce domaine, l'Etat me paraît avoir un rôle primordial à jouer. A moins que nous ne voulions allonger l'interminable chapelet des collectes et souscriptions diverses...

«Il faut aider nos sportifs. Je n'ose penser à ce que je serais devenu si quelqu'un avait regonflé mon ballon le jour de mes douze ans.»



L'abbé Henri Nicod

Réalisateur de TV, suiveur passionné des plus grandes épreuves cyclistes — dix «Tours de France», douze «Giro d'Italia» — l'abbé Henri Nicod n'oublie pas qu'il fut aussi vicaire au Sacré Cœur de Genève et curé à Oron-la-Ville.

Ce prêtre de notre temps a des accents de gratitude lorsqu'il parle de sport: «Il suscite chez les jeunes une idée de dépassement, le goût aussi de s'enthousiasmer pour une cause gratuite. Il serait vain de nier l'importance du sport vedette. Sans lui, le sentiment d'émulation disparaîtrait. Mon expérience d'éducateur me prouve que les gosses ont besoin de héros pour donner leur pleine mesure, que ce soit Merckx ou Cruyff. Le sport développe tout un éventail de qualité; il recèle plus de vertus que de défauts. Il aide à lutter contre l'égoïsme; il fortifie le sens de la solidarité.»

L'abbé Nicod rappelle que les Eglises ont longtemps tenu un rôle important dans l'éveil sportif des enfants. «Le patronage du jeudi ou les colonies de vacances avec le prêtre en soutane jouant au football, voilà une image qui fait partie de l'album souvenir de bien des moins jeunes. Songez par exemple à l'influence exercée par l'abbé Freeley à Fribourg!»

Le rôle de l'Etat est prépondérant aux yeux de notre interlocuteur: «Son soutien ne doit pas se marchander. Ce qui n'exclut pas l'aide privée. A ce propos, tout résidera dans les modalités d'application. Si la notion du profit devait prévaloir, nous irions à l'encontre du but recherché. D'ailleurs ce n'est pas par pur idéal que l'intérêt ne doit pas être le premier ressort. En définitive, l'épanouissement de la personne humaine n'est-il pas indispensable à l'équilibre et au développement harmonieux de notre société?»

Placé en première ligne, cet ecclésiastique mesure mieux que personne certaines déviations dangereuses: «Il faut combattre le fétichisme qui altère les liens entre l'Eglise et le sport. Ces signes de croix à la volée avant de tirer un penalty ou comme autrefois la solennelle bénédiction des vélos au départ d'une course cycliste procèdent d'un spiritualisme douteux. En revanche, j'avoue avoir été frappé à Bangkok par l'exercice de méditation de boxeurs thaïlandais avant le premier coup de gong. Ce recueillement pouvait bien durer deux à trois minutes. Le thème de cette prière n'était pas celui d'une intercession pour une victoire mais bien de gratitude envers les dieux qui lui avaient accordé le bienfait de pouvoir lutter.»

La maîtrise corporelle, source de joie et d'équilibre, est une expérience vécue chez l'abbé Nicod. A 55 ans, il est au petit matin le premier à faire ses longueurs de bassin.